Télévision : "Mise au point" voit clair!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ANECDOTES

L'origine des jours

Que savons-nous des jours de la semaine, que nous employons sans même y penser, à longueur d'année? Ils remontent à la fin de l'Empire romain, où l'on a ajouté à la division de l'année en mois la division du temps en semaines. La semaine de sept jours, d'origine orientale, a reçu, en grec et en latin, des noms dérivés du nombre sept: *hebdomas* en grec et *septima* en latin (d'où notre mot semaine).

Lundi: du latin populaire *luni dies*, «jour de la lune», d'où l'italien lunedì, l'espagnol lunes. Chez les Germains, le lundi est également associé à la lune: en allemand Montag et en anglais Monday.

Mardi: du latin *martis dies*, «jour de Mars» (dieu de la guerre), d'où l'italien martedì, l'espagnol martes.

Mercredi: du latin populaire *mercoris dies*, altération du latin classique, «jour de Mercure» (dieu du commerce et des voleurs, messager des dieux). L'italien a conservé mercoledì, l'espagnol miercoles. L'allemand dit Mittwoch, milieu de semaine.

Jeudi: du latin *jovis dies*, «jour de Jupiter», le roi des dieux, de même l'italien giovedì, l'espagnol jueves. L'allemand Donnerstag et l'anglais Thursday contiennent le nom du tonnerre, attribut de Jupiter.

Vendredi: du latin *veneros dies*, «jour de Venus», déesse de la beauté. L'italien utilise le mot venerdì, l'espagnol viernes. Freitag en allemand et Friday en anglais proviennent de Freya, déesse assimilée à Vénus.

Samedi: du latin populaire *sambati dies*, «jour du sabbat», d'où l'italien sabato, l'espagnol sabado et l'allemand Samstag.

Dimanche: apparaît à l'époque chrétienne, *dies domenica*, «jour du Seigneur», et s'est substitué à *dies solis*, «jour du soleil», présent dans Sunday et Sonntag.

J. D. G.

«Mise au point» voit clair!

TÉLÉVISION

Depuis plus de quatre ans, une émission d'information rend les débuts de soirées dominicales tout à la fois pertinentes et impertinentes sur la TSR. Il y a belle lurette que Mise au point ne fait plus office de petite dernière des émissions créées par la télévision romande.

On l'apprécie, on la fustige ou on la craint. Selon les thèmes abordés et surtout le ton choisi, il arrive qu'elle agace, pour cause d'excès d'impertinence. Mais cette dernière manque si cruellement presque partout ailleurs qu'on devrait plutôt la recevoir comme un cadeau. Il arrive aussi que *Mise au point* fasse avancer le *schmilblick* sur certains sujets d'actualité. Quant aux invités reçus pour aborder des sujets chauds, il leur arrive d'avoir très chaud eux-mêmes. En direct, les questions gênantes sont difficiles à éluder.

Bref, *Mise au point* a fait son trou au sein des programmes de la TSR, plus vive, plus entreprenante, plus pointue que l'inaltérable *Temps Présent* qui semble se chercher une nouvelle ligne. Et ne vous y trompez pas: si le public répond présent à *Mise au point*, ce n'est pas seulement pour cause de look inattendu de sa présentatrice! Il y a quelque chose derrière! Et même une équipe d'une quinzaine de personnes: quatre producteurs, dont la plupart sont aussi présentateurs – Martina Chyba, Patrick Fischer, Eric Burnand – et une dizaine de journalistes. Ajoutez-y trois reportages par émission, quelques rubriques bien senties, et vous détenez la recette du succès. Si *Mise au point* braque ses objectifs sur l'actualité internationale et les faits de société, elle a surtout l'intelligence d'aborder des thèmes qui touchent les Romands de près. Par ce choix, et grâce à un ton engagé et bien reconnaissable, elle tisse un véritable lien avec ses téléspectateurs, un peu comme le faisaient les quotidiens avec leur public, du temps où ils avaient encore une âme.

C. Pz

Photo TSR

A Mise au point, les invités s'exposent en direct